



Photos : isabella finzi

L'hébergement de réfugiés dans des familles «va améliorer grandement l'intégration, mais aussi la compréhension de la population résidente», affirme Marianne Donven.

sortir pour lui trouver un endroit sûr.

**Quel est le profil des familles qui veulent bien accueillir à long terme un étranger chez eux?**

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, ce ne sont pas des gens riches qui se lancent dans ce projet. Certains doivent d'ailleurs vérifier leurs ressources pour être sûrs de pouvoir les accueillir. Je réponds aux questions de ces familles, il nous faudrait d'ailleurs une permanence téléphonique car c'est très important qu'ils soient bien informés avant de se lancer. Certaines familles ont un bon feeling à la première rencontre, d'autres y vont plus progressivement, d'autres encore prennent des mois de réflexion avant de se lancer. L'important c'est qu'ils se rendent bien compte qu'il s'agit d'un "CDI", l'idéal est d'accompagner la personne jusqu'à ce qu'elle soit indépendante.

**Un projet de loi pour réformer le RMG (qui va devenir Revis) est en cours. Est-ce que cela va changer quelque chose pour ces jeunes réfugiés de moins 25 ans qui n'y ont pas droit?**

Une fois le statut de réfugié en poche, ils n'ont droit au RMG que pendant un an seulement, exactement comme les personnes qui sortent de prison, le temps de leur réinsertion. Or c'est beaucoup trop court pour eux, le temps qu'ils maîtrisent les

langues du pays, qu'ils trouvent du travail. Il faudrait que le RMG puisse s'appliquer pour tous ces jeunes, mais aussi pour tous les jeunes vulnérables du pays. Si ces réfugiés sont en famille, cela voudra dire que la pression sera moins grande sur le marché immobilier, que l'agence immobilière sociale sera moins sollicitée.

Le problème, c'est aussi pour les familles qui sont elles-mêmes bénéficiaires du RMG et qui veulent héberger un réfugié. La loi ne prévoit pas de colocation bien séparée, si bien

cela peut être un frein à l'hébergement. Il est encore temps de faire des amendements et de modifier la future loi dans ce sens.

**Est-ce que tous vos placements ont été une réussite? Comment convaincre les familles d'héberger un inconnu chez eux sur le long terme?**

Pour le moment, seule la présence d'un jeune Irakien a posé problème, mais ce n'était pas de sa faute. Il a du

port aux 34 autres qui ont réussi à s'intégrer dans leur famille.

Pour ce qui est de "convaincre", je crois que beaucoup de familles s'interrogent mais ne savent pas comment faire. C'est pourquoi nous avons décidé d'intervenir dans les communes et de multiplier les réunions d'information, pour sensibiliser et dire qu'on existe. Certaines communautés sont soudées, c'est le cas à Beckerich. La commune est persuadée que si une famille prend un réfugié, cela fera bouler de neige avec les voisins. Nous avons eu le

a complètement retourné la situation. C'est ce genre d'exemple que nous voulons multiplier. Cela va améliorer grandement l'intégration des réfugiés, mais aussi la compréhension de la population résidente.

**Vous avez des projets de devenir une entité plus officielle?**

Pour l'instant c'est vrai que nous sommes une simple initiative, sans aucuns statuts. La ministre Corinne Cahen nous demande régulièrement si nous nous sommes constitués en ASBL, j'imagine que cela serait plus facile pour devenir un interlocuteur du ministère. Et peut-être bénéficier de fonds pour avoir notre propre permanence téléphonique, plus officielle que mon téléphone. Pour l'instant je m'en sors avec mes listings papier, mais si cela prend de l'ampleur il va falloir mieux s'organiser car ce n'est pas très efficace, c'est vrai.

Notre but est de mobiliser plus de familles car le potentiel est grand dans le pays. La semaine dernière lors d'une réunion d'information à Esch-sur-Alzette, la tension était palpable car les riverains ont vu un foyer ouvrir ses portes sans qu'ils soient consultés. Je suis sûre que si une famille de Lallange hébergeait un DPI, il n'y aurait pas eu toutes ces questions et ces peurs. Il faut donc sensibiliser et aller au-devant des communes et des familles qui pourraient franchir le pas. Je le vois avec mes propres enfants, ce projet leur fait apprendre la solidarité et le partage.

**Il faut se rendre compte qu'il s'agit d'un "CDI", l'idéal est d'accompagner la personne jusqu'à ce qu'elle soit indépendante**



que le réfugié verra son RMG supprimé car il est considéré comme faisant partie du foyer, habitant à la même adresse. Même chose pour la famille qui pourrait voir ses allocations supprimées si le réfugié est aussi bénéficiaire. Les autorités ont une tendance à être plus souples, mais

sortir d'urgence du foyer de Dudelange du fait de son homosexualité. Il a été hébergé par un enseignant lui-même homosexuel, et il y a eu des histoires de jalousie et de différends concernant leurs compagnons, bref nous lui avons retrouvé une nouvelle famille entre-temps. C'est vraiment anecdotique par rap-

port où à l'annonce de l'arrivée d'un réfugié chez les voisins a fait un tollé. Certains parlaient d'ériger un mur autour de chez eux, on parlait déjà d'insécurité. Puis la personne est arrivée et les riverains ont appris à la connaître, ont mis un visage sur la problématique des réfugiés et cela

# Repères

**État civil.** Marianne Donven a 51 ans. Elle est originaire de Luxembourg. De 1990 à 2000, elle est négociante en produits sidérurgiques pour l'ARBED. Pendant cette période, elle a trois enfants (1995-1999). À partir de 2000, elle travaille dans l'événementiel avec son ex-mari.

**Aide humanitaire.** En 2005, elle devient coordinatrice en charge de l'aide humanitaire au sein de la direction de la Coopération au développement du ministre des Affaires étrangères. Marianne Donven a notamment travaillé sur les conséquences du tsunami qui a frappé les côtes d'Asie du Sud-Est en décembre 2004.

**Croix-Rouge.** Marianne Donven prend un congé sans solde de son poste au ministère et se lance dans un cycle de création d'entreprise à la Chambre de commerce. Elle est parallèlement bénévole à la Croix-Rouge luxembourgeoise avec qui elle monte le projet Hariko, lieu de création libre. C'est au 1<sup>er</sup> janvier 2016 qu'elle rejoint professionnellement la Croix-Rouge où elle travaille à 50 % pour Hariko et à 50 % pour l'intégration des DPI par le sport et la culture.

**Solidarité.** L'hébergement actuel de trois Afghans n'est pas une première pour Marianne Donven. En plus de ses trois enfants qui ont aujourd'hui quitté le domicile parental, elle héberge depuis des années maintenant David Karonei (CSL), un coureur kényan arrivé il y a dix ans au Grand-Duché pour accompagner David Fiegen dans ses entraînements sur le 800 m. Elle héberge également un jeune Allemand mis à la porte par sa mère il y a de cela quelques années.

**«Oppent Haus - Open Home».** L'initiative est la plus active sur Facebook, cherchez @oppenthaus ou par e-mail : openhomelu@gmail.com. Voici les prochaines séances d'information :  
- Mercredi 12 avril, à 19 h 30, au centre culturel Al Schmelz à Steinfort.  
- Jeudi 20 avril, à 19 h 30, au Prabbeli à Wiltz.  
- Jeudi 18 mai, à 19 h 30, à An der Millen, salle Op der Scheier, à Beckerich. L'initiative est également en pourparlers avec les communes de Strassen, Mersch, Esch, Dudelange et Differdange.